

MÉDAILLE D'OR DU T. C. F.

927234/1111

GRAND HÔTEL
DU COMMERCE & DES POSTES

L. DIDON
PÉRIGUEUX TÉLÉPHONE 0.33

Le 17 Mai 1911

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous remercier de votre
bonne et aimable lettre; j'en suis
d'autant plus reconnaissant que j'ai
combien vous êtes prêt pour les travaux, et
le peu de temps que vous pouvez consacrer
à votre récompense.

Le petit incident avec M. Salay, le
malentendu, devrais-je dire, est com-
plètement dissipé, car j'ai reçu une
nouvelle lettre de lui me demandant toute
satisfaction.

J'ai eu regret de ne vous avoir pas
mieux remercié du bon volume
d'Altavira: c'est que j'en considérais
comme ~~proche~~ paiement du marché que
nous avions conclu, tandis que j'ai bien
d'être bien plus touché de votre délicate

attention !

Pourt-ils n'aur. pas commencé l'écriture
de ce qui s'est passé pour ces terrains & feuilles ?

Alors j'en permets de vous le rappeler :

don de votre aimable accueil à Toulouse,
en juillet 1909, j'en occasion de vous dire
que j'avais acheté de belles pièces auzignai-
ciennes de Castelnaud.

Quelque temps plus tard, à l'occasion
d'un congrès, vous m'avez écrit de vous envoyer
des photographies de ces pièces, mais les épreuves
n'étaient pas assez bonnes pour en faire la
utilisation.

Encore un peu plus tard j'eus une
nouvelle lettre de vous m'exprimant votre
désir d'acheter une série auzignaise, et
j'en répondis que j'en possédais que une
série et que j'en tirais la version.

Sur ces entrefaits, j'eus une des stations
au platel un des gisements de Castelnaud
l'abri précisément dénommé par Reverdit
La Roche de Sergrac, et feuille jadis par lui.
Mais l'ami avec qui j'avais fait cette

feuille ayant quitté l'éiguerne, et l'ergue
étant incommode à l'usage, l'un d'eux,
j'en fus déçu, et j'en offris alors de
l'un à l'autre cette feuille dans laquelle je
n'avais pu donner un seul coup de pioche
en dehors du sondage préliminaire pour
constater l'existence d'une couche, — en
échange des 3 premiers volumes de la
Collection de fosses — gravées.

J'en reçus votre réponse que plus tard,
et au lieu d'une lettre, M^{lle} de
Fayolle fut prise par vent de vent à la
chemise en valant la peine. (L'expression est
faute-elle inappropriée à l'usage d'un journa-
lier en l'intention de faire un échange?)

Ma lettre venait de dire pourtant ceci:

- « J'en offre à l'un d'eux le gisement que
- « j'en ai: pour une demande de l'argent,
- « j'en fais l'échange à l'un d'eux acceptant
- « contre les 3 premiers volumes de la série
- « des fosses de l'homme »

Et M^{lle} de Fayolle me dit un jour que

c'était entendu. C'est ce qui m'a expliqué comment j'ai cru que le volume que j'ai reçu était le premier versement du paiement de l'abri.

En février 1910, M. Cartanet ^{indiqua} ~~m'a~~ un gisement signalé et couronné de jure. Ce gisement se trouvait, en un soufflant de l'avenue. J'y consentis, sur l'insistance de Cartanet qui après que j'eusse ouï-qualle j'offris le refusant, et bien m'en prit car il a été des plus intéressants.

Mais pris de scrupules, étant donné le raisonnement exact que j'en avais demandé de l'abandon d'un premier abri, j'en ai fait de tout cela rien permettant de ne pas m'en être engagé à rien dire quelque regret, mon changement d'idées paraissant un semblable bizarre.

J'en reçus aucune réponse de lui, et par conséquent j'en ai eu plus.

Et en juin 1910 le site de cet abri était couronné par M. Hauser j'en ai sollicité de le louer. Et après avoir favorablement répondu à M. Hauser.

MÉDAILLE D'OR DU T. C. F.

9272341115

GRAND HÔTEL
DU COMMERCE & DES POSTES

L. DIDON

PÉRIGUEUX TÉLÉPHONE 0-33

de Fayolle, nous avez fait cette location
Ce dernier terrain a été également visité
par Reverdit, et même que du reste
tous ceux de cette Vallée, j'en ai vu
compris le mien : j'en suis convaincu, ni-
anmoins qu'il n'en donnerait de résultats.

Quant à la question feuille de
Concert avec M. L. M. de Fayolle il est
bien regrettable que nous n'ayons pas nous
rencontrer avec lui pour être ce malen-
tendu. M. Fiaux a eu l'imprudence
de tomber dans le piège que lui avait
adroitement tendu M. H., en acceptant
d'entrer en conversation, de visiter en sa
compagnie quelques-uns de ses champs.
Mais M. Fiaux l'a compris et a chèrement
payé, j'en suis sûr, son manque de
désiance... Il a bien souffert et il suf-
fit encore de attaques que cela lui a occa-
sionnées ; il s'est rendu compte com-

hein il avait été juré, et l'impudence
avec laquelle l'autre avait su se servir
de ces parrains relations.

Il faut reconnaître aussi L. fera,
l'astuce du personnage qui en a vu
et en nombre d'autres et de plus malins
que M. Fiaux !

Car il faut bien nous dire que l'im-
pression ici et qu'il a réussi à rentrer
un gouvernement; il s'en vante du reste.

A ce propos, nous aurons le plaisir de lire
un peu dans le Matin un article que
j'ai des raisons de croire... sensationnel.

En février dernier le hasard m'a mis en
relation avec le rédacteur qui avait publié
le 1^{er} article dans le Matin en 7² 1910.

Nous avions organisé de concert un plan
pour reprendre la campagne et il est ve-
nue la semaine dernière, pour l'mettre
à exécution.

Il est allé l'interviewer il y a aujourd'hui
8 jours, avec Eygié, en se faisant passer pour
un Touriste amateur et acheteur. Et H....

un marché dans le grand paris, comme on dit
vulgairement... Il a déclaré qu'il s'agissait
du Ministère (et par là même du gouvernement)
qu'il avait peur de deux aux mains, mais
qu'il s'agissait de simples manœuvres, etc...
et un tas d'autres choses.

Le Rédacteur reportant la voir même par
Paris, m'écrivait le jeudi, par un demandeur
de plâtre et de renseignements complémen-
taires que j'éliphénais au sujet de M. Peyron
de venir me donner ma réponse partant le
vendredi soir et samedi le rédacteur
était venu par M. Angardin-Beaumont.
Le rédacteur appelé par d'autres événements
dans l'Est m'écrivait qu'il allait
mettre au point l'article qui tiendrait 2
colonnes, et qui e serait un saccage au
règle de l'économie...

Souhaitons que cette campagne ait enfin
une conclusion pratique.

Reuz cho Pierre Cartailhac le non.
votre expression d'un sentiment d'admiration,

Jouis d'ici